

Les Thériaults du Nouveau-Brunswick

*par Daniel
Thériault*

L'Ancêtre de tous les **THÉRIAULT** d'Amérique est Jehan Terriau, un laboureur poitevin recruté pour l'Acadie au milieu du 17^{ième} siècle par Charles de Menou, sieur d'Aulnay et de Charnisay et gouverneur d'Acadie (1635-1650).

On ne possède pas l'acte de naissance de Jehan Terriau mais, lors du premier recensement de l'Acadie en 1671, on apprend qu'il vit au Port-Royal, âgé de 70 ans et que son épouse Perrine Rau est âgée de 60 ans. L'Ainé de ses enfants, Claude, est alors âgé de 34 ans (probablement né en France vers 1637).

On n'a jamais retrouvé le contrat d'embarquement de cette famille. Les spécialistes de l'histoire et de la généalogie des Acadiens affirment que Jehan Terriau a été recruté par son maître Charles de Menou devenu lieutenant-général de l'Acadie à la mort de son cousin Isaak de Razilly en 1635.

On sait que Menou d'Aulnay a effectué deux importants voyages de recrutement en France en 1642 et 1644. A chaque occasion, il a ramené en Acadie des colons avec leur famille. Plusieurs croient que l'ancêtre Jehan Terriau est originaire du village de Martaisé à quelques kilomètres de LaChaussée et faisant partie du fief de la famille de Charles de Menou d'Aulnay, dans l'ancienne province du Poitou (aujourd'hui département de la Vienne). Il est donc vraisemblable que notre ancêtre accepte un contrat d'engagement de 36 mois pour l'Acadie, qu'il traverse à partir de LaRoche et qu'on le trouve au Port-Royal en 1644 parmi les vingt ménages français qui ont commencé à peupler le pays. Il s'est établi sur la rive nord de la rivière du Dauphin, dans une localité aujourd'hui appelée Belleisle.

Dans le Nord-Est

Les Thériault originaire du comté de Gloucester sont issue d'une seule lignée. L'ancêtre Jehan Terriau, époux de Perrine Rau eut 7 enfants, dont Claude, né en France vers 1637 et qui épousa à Port-Royal vers 1661 Marie Gautreau, fille de François et d'Edmée Lejeune. De cette union naquirent 14 enfants dont Germain qui, avant de s'établir à Rivière-aux-Canards près de Grand-Pré, épousa Anne Richard, fille de Michel et Madeleine Blanchard. Leurs fils Joseph se maria avec Marguerite Melanson, fille de Jean et Marguerite Dugas. Leurs fils Joseph, né en 1723, est l'ancêtre des Thériault du comté de Gloucester et d'une partie de ceux du Madawaska. Il s'est marié deux fois. En première noce avec Angélique Landry, fille de Jean et Claire LeBlanc, et soeur d'Alexis Landry pionniers de Caraquet, et en deuxième noce avec Marie-Josèphe Girouard, fille

de Germain et Marie Doucet. De la première union avec Angélique Landry est né un fils qui portera le prénom de son père et qui s'établira au Madawaska.

Lors de la dispersion des Acadiens en 1755, Joseph Thériault, époux de Marie-Josèphe Girouard, se réfugia avec son garçon, Joseph, à la rivière Saint-Jean, dans le village acadien de la Pointe Sainte-Anne (aujourd'hui Fredericton, N.-B.). Ce village fut complètement détruit par les troupes anglaises au mois de février 1759 et les Acadiens se réfugièrent dans les bois pour ensuite remonter la rivière Saint-Jean jusqu'au fleuve Saint-Laurent. Plusieurs familles s'établirent à Trois-Pistoles Cacouna, l'Islet, etc. Joseph Thériault s'arrêta d'abord à Trois-Pistoles avec un groupe d'Acadiens où il s'établit et fit baptiser en 1760 un fils, Pierre. Il reprit la route pour Cap-St-Ignace où il s'établit et fit baptiser le 13 novembre 1761, un fils du nom de Victor.

En 1767, Joseph Thériault décida de revenir tenter sa chance sur la rivière Saint-Jean, près du village en ruine de la Pointe Sainte-Anne. Le 28 septembre 1767, il faisait baptiser à Nashwaak (localité faisant actuellement partie de la ville de Fredericton), une fille du nom de Marie-Anne. Il est le premier Acadien connu à revenir de Québec pour s'établir dans la région de Fredericton. Il s'installa avec sa famille sur une île de la rivière Saint-Jean, sise à l'embouchure de la rivière Keswick, appelé l'île-au-sucre.

La tranquillité des Acadiens sur la rivière Saint-Jean fut de courte durée. Lorsque la révolution américaine éclata en 1776, ils prirent parti pour les rebelles. Les Anglais, en guise de représailles, brûlèrent plusieurs de leurs maisons. Avec l'arrivée en grand nombre de Loyalistes en 1783-1784, la majorité des Acadiens décidèrent de quitter leur colonie dont l'environnement était subitement devenu anglo-protestant pour aller fonder le Madawaska et rejoindre leur compatriotes dans les villages de Caraquet, Népisiguit, Tracadie, Memramcook, etc. Ce serait à cette occasion que le vieux Jean-Baptiste Cyr dit Croque aurait dit : ``Mon Dieu, serait-il vrai que vous ne faites plus de terre pour les Cayens?``

Joseph Thériault était du nombre de ceux qui avait décidé de partir. Le 15 juillet 1786, il vendait son établissement de 100 acres sur l'île-au-sucre à un loyaliste, Frederick DePeyster. Il reprenait le bâton du voyageur et avec ce qu'il pu apporter de mobilier et d'effets personnels et ses enfants dont la plupart étaient maintenant adultes, il se mit à la tête d'une petite caravane avec les Godin et les Pinet pour atteindre Caraquet vers la fin de l'été 1786.

L'été précédente, il avait demandé au gouverneur, Thomas Carleton, la permission de pouvoir vendre sa terre et d'en obtenir une autre à la rivière Miramichi. Cette permission lui fut accordée, mais il dû changer d'avis puisque le 7 juillet 1786, il demanda pour une terre à Caraquet, ce qui lui fut également accordée. Le 27 avril 1787, Joseph Thériault recevait pour lui et ses garçons les titres officiels de lots de terre à Caraquet. Il obtenait ainsi un lot de 230 acres (no. 7). Ses garçons, Jean-Baptiste, Victor, François et Pierre obtenaient les lots 6, 8, 9 et 10. Les lots 1 à 5 furent accordés aux Godin et les lots 11 et 12 aux Pinet. Ces familles sont les fondateurs du village actuel de Bertrand. Joseph Thériault est décédé à Caraquet vers 1795 et fut enterré dans le petit cimetière de Sainte-

Anne-du-bocage. Son épouse, Marie-Josèphe Girouard est décédée à Caraquet le 4 octobre 1823, âgée de 89 ans.

Dans le Nord-Ouest

La première famille Thériault à s'établir dans le Madawaska fut celle de Joseph Thériault, fils de Joseph Thériault que nous venons de voir et d'Angélique Landry, sa première épouse. Joseph suivit son père durant le grand dérangement pour se retrouver avec lui à la rivière Saint-Jean en 1767 où il est parrain pour le baptême de sa demi-soeur, Marie-Anne. L'année suivante il épousa à Écoupag (mission indienne située près de l'actuelle ville de Fredericton), Madeleine Thibodeau, fille de Jean-Baptiste et Marie-Blanche LeBlanc. La soeur de Madeleine, Marguerite-Blanche, épouse de Joseph Cyr, est la fameuse ``Tante Blanche`` qui accomplit des prodiges d'héroïsme et de charité lors de la grande famine qu'a connue le Madawaska en 1797.

Au contraire de son père, Joseph décida de demeurer à la rivière Saint-Jean malgré la présence de plusieurs loyalistes. Joseph et sa famille s'établirent à la rivière Kennebecasis. Toutefois la présence d'un grand nombre de loyalistes a cet endroit força Joseph et d'autres Acadiens à quitter l'endroit. Le 23 février 1788 Joseph Thériault et deux de ses fils, Joseph et Bélonie, et autres habitants de Kennebecasis demandent des terres à Turtle-Creek sur le Petitcoudiac. La requête ne semble pas avoir été accordée car nous voyons les pétitionnaires venir au Madawaska.

De fait, en 1789, Joseph Thériault et sa famille, ainsi que d'autre famille acadienne dont celle d'Olivier Thibodeau et de François Violette, ont entendu dire que le gouvernement encourage la colonisation du haut de la rivière Saint-Jean et ils désirent y émigrer afin de pouvoir y établir leur fils. Le désir pour Joseph de devenir propriétaire d'une terre et de garder ses enfants près de lui l'incite sûrement dans sa décision de s'établir au Madawaska. La même année ces familles demandent des terres au Madawaska. Cette requête est accordée et en décembre 1789 Joseph et sa famille s'établirent au Madawaska.

Ainsi s'ouvre la concession de `` Germain Saucier et vingt-trois autres colons``. Elle s'étendait de la Rivière-Verte à la Grande-Rivière, tant d'un coté que de l'autre de la rivière Saint-Jean. À Rivière-Verte, rive nord du St-Jean s'établirent : Louis Ouellet, Olivier Thibodeau, Jean-Baptiste Thibodeau, Joseph Thériault père, Joseph Thériault fils, Jean Thibodeau, Olivier Thibodeau fils et Firmin Thibodeau. Joseph demeurait environ 250 mètres au sud de la rivière verte. Il est décédé en juin 1803 âgé de 56 ans et fut enterré au cimetière de Saint-Basile. Son épouse se remaria avec Olivier Cyr. Elle est décédée le 15 août 1823 âgée de 75 ans.

La seconde lignée de la famille Thériault au Madawaska remonte au fils aîné de Germain Terriot et d'Anne Richard, Claude, qui épousa à Beaubassin en 1710 Marguerite Cormier, fille de François et de Marguerite LeBlanc. Ils eurent 12 enfants, dont Paul qui épousa Anne Hébert, fille de Pierre et de Marie-Josèphe Belou, et Joseph qui épousa à Beaubassin en 1747 Agnès Cormier, fille de Pierre et de Catherine LeBlanc. Ces familles étaient établis à Beaubassin lorsqu'a eu lieu la déportation des Acadiens. Ils prirent la

fuite vers la région de Québec et s'installèrent dans le Bas-Saint-Laurent après la guerre en 1763. Paul s'est établi dans la région de Rivière-Ouelle, tandis que Joseph s'établit à LaPocatière. Ils sont les ancêtres de tous les Thériault du Bas-Saint-Laurent.

Au cours du 19^{ième} siècles plusieurs famille Thériault en provenance du Bas-Saint-Laurent s'établirent au Madawaska. La première fut celle de Charles Thériault, fils de Joseph et d'Agnès Cormier, époux de Marie-Anne Blondeau, qui s'est établi dans l'actuel paroisse de Saint-Jacques en 1828. Ensuite vint Olivier, fils de Jean-Jacques (à Jacques à Paul) et de Dorothee Beaulieu, époux de Sophie Bouchard, qui s'est établi dans les rangs de Saint-Basile vers 1836. Dans les régions de Drummond, Grand-Sault et Saint-André, s'installèrent dans les années 1880 : Narcisse, époux de Clarisse Marquis; Amable, époux de Philomène Clermont; Louis, époux de Philomène Bourgoin; Jean-Baptiste, époux de Cédulie Desjardins; Louis, époux d'Élise Godbout, Alfred, époux d'Arsélia Saindon. Dans les régions de Saint-Quentin s'établirent les descendants d'Antoine Thériault, qui épousa à l'Ile-Verte en 1863 Joséphine Pelletier. Ainsi que les familles de Louis Thériault, époux d'Alphonsine Gagnon qui eurent 22 enfants, la plus grande famille de Saint-Quentin; Pierre Thériault, époux d'Appoline Chassé; Louis Thériault, époux de Philomène Violette. Tous ces familles ont pour ancêtre direct un des deux frères Thériault : Paul et Joseph. Ces deux frère compte aussi de la descendance à Campbellton et à Dalhousie par David Thériault (1814-1880), époux de Christine Guérette-Dumont.

Le Madawaska, y compris Saint-Quentin, compte aussi de nombreuse famille Thériault; dont leurs ancêtre son originaire de la péninsule acadienne, attiré par la main-d'oeuvre du bois.

Dans le Sud-Est et Baie-Sainte-Anne

Il n'y a qu'une seule lignée de la famille Thériault dans le sud-est du Nouveau-Brunswick. Germain Terriot, fils de l'ancêtre Jehan, épousa à Port-Royal en 1668 Andrée Brun, fille de Vincent et de Renée Brode. Ils eurent 3 enfants dont Pierre, qui s'établit à Cobequid (aujourd'hui Truro, N.-É.) et épousa Marie Bourg en 1695, fille de Martin et de Marie Pothet. Leur fils Joseph se maria à Grand-Pré le 14 octobre 1725 avec Françoise Melanson, fille de Pierre et de Marie Blanchard. Alexis, l'aîné des 13 enfants de Joseph et Françoise, épousa à Cobequid vers 1747 Madeleine Robichaud, fille de Jean et de Marie Léger. Alexis est décédé vers 1759. Sa veuve et ses enfants était prisonniers au fort Edwards (aujourd'hui Windsor, N.-É.), en 1760. On les retrouve à Halifax en 1763. Après le traité de Paris en 1763, Joseph, fils d'Alexis et Madeleine, ira s'établir à Fourche-à-Crapeau, sur la rivière Petitcoudiac, un peu à l'ouest de Moncton, en 1782, accompagné de son épouse, Isabelle Surette, fille de Joseph et Isabelle Babineau. Délogés d'une part par les soldats mercenaire à la solde des Anglais qui arrivaient dans la région vers 1766, puis d'autre part par les loyalistes vers 1784, nos ancêtres durent abandonner les lieux. C'est ainsi que Joseph Thériault se rendait, avec quelque compagnons, dont Grégoire Thibodeau, François Robichaud et Joseph Léger, fonder une nouvelle colonie acadienne sur les bords de la rivière Aboujagane.

Il semble que cette famille Thériault fut moins prolifique que les autres familles puisque que nous comptons qu'une dizaine de familles Thériault dans le sud-est qui soit descendant de cette branche.

Les Thériault de Baie-Sainte-Anne ont pour ancêtre des Madelinos qui sont venus s'établir au début du 20^{ième} siècle.

Source :

Généalogie de la famille Thériault par Linda Côté-Dubé

Les familles de Caraquet par Fidèle Thériault

L'Acadie de mes ancêtre par Yvon Léger.